

Leçon 108: Exemples de parties génératrices d'un groupe
Applications.

Références: Berkuy, Rombaldi, Perron, Goldstein, Ladezevillere
(Nouvelles...)

I - Généralités sur les parties génératrices

- 1) Définitions et sous-groupe
- 2) Ordre d'un élément

II - Groupes abéliens

- 1) Groupes monogènes et cycliques
- 2) Structure des groupes abéliens de type fini

III - Groupes non abéliens

- 1) Groupe symétrique
- 2) Groupes diédraux

IV - Groupes en algèbre linéaire et en géométrie affine

- 1) Générateurs du groupe linéaire
- 2) Le groupe orthogonal
- 3) Groupe des isométries affines

DEV 1: \mathbb{C}_n est simple

DEV 2: Cartan - Dieudonné

Leçon 108: Exemples de parties génératrices d'un groupe

Applications

Soit $(G, *)$ un groupe muni de e_G . Son neutre est e_G .

I - Généralités sur les parties génératrices

1) Définitions et sous-groupe dérivé (BERH)

DEF 1: Soit $P \subset G$. Le sous-groupe de G engendré par P , noté $\langle P \rangle$ est l'intersection de tous les sous-groupes de G contenant P . C'est le plus petit sous-groupe de G contenant P .

THM 2: Soit $P \subset G$. On note $P^{-1} = \{x^{-1} \mid x \in P\}$. Alors on a:

$$\langle P \rangle = \langle x_1 \dots x_n \mid n \geq 0, x_i \in P \cup P^{-1} \rangle.$$

REM 3: Si $P = \{a_1, \dots, a_n\}$, $\langle P \rangle = \langle a_1, \dots, a_n \rangle$.

PROP 6: Soit $x \in G$. $\langle x \rangle = \{x^m \mid m \in \mathbb{Z}\}$.

PROP 5: Si G est abélien et $P = \{a_1, \dots, a_n\}$, on a:

$$\langle P \rangle = \langle a_1^{m_1} \dots a_n^{m_n} \mid m_1, \dots, m_n \in \mathbb{Z} \rangle.$$

DEF 6: Soit $P \subset G$. On dit que P engendre G si $G = \langle P \rangle$.

On dit aussi que P est une partie génératrice ou un système de générateurs de G .

REM 7: La notion de partie génératrice est utile pour simplifier les calculs: pour montrer que $H \subset H'$, si $H = \langle P \rangle$, il suffit de montrer $P \subset H'$.

DEF 8: On définit le sous-groupe dérivé de G par:

$$D(G) = \langle xyx^{-1}y^{-1} \mid x, y \in G \rangle.$$

REM 9: Si G est abélien, $D(G) = \{e_G\}$.

THM 10: $D(G) \triangleleft G$ et $D(G) = \bigcap_{H \triangleleft G, G/H \text{ abélien}} H$.

2) Ordre d'un élément (BERH)

DEF 11: On dit que $x \in G$ est d'ordre fini lorsque le sous-groupe $\langle x \rangle$ est fini. Dans ce cas, l'ordre de x est l'ordre de $\langle x \rangle$. On le note $o(x)$.

THM 12: Soit $x \in G$. x est d'ordre fini si et seulement si il existe $m > 0$ tel que $x^m = e_G$. Dans ce cas, l'ordre de x est le plus petit entier $m > 0$ vérifiant $x^m = e_G$.

COR 11: On a $\langle x \rangle = \{e_G, x, \dots, x^{o(x)-1}\}$. De plus, pour tout $m \in \mathbb{Z}$, $x^m = e_G \Leftrightarrow o(x) \mid m$.

COR 12: Avec le théorème de Lagrange, on a, si $\#G < \infty$, $o(x) \mid \#G$ et donc $x^{\#G} = e_G$.

PROP 13: Soit x d'ordre fini dans G . Pour tout $d \geq 1$, x^d est d'ordre fini et $o(x^d) = \frac{o(x)}{\gcd(d, o(x))}$.

II - Groupes abéliens

1) Groupes monogènes et groupes cycliques (BERH)

DEF 14: On dit que G est monogène lorsque'il est engendré par un élément, et cyclique lorsque'il est monogène fini.

EX 15: \mathbb{Z} est monogène engendré par 1. $\forall m \geq 1$, $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ est cyclique d'ordre m engendré par 1.

THM 16: (1) Tout groupe monogène infini est isomorphe à \mathbb{Z} .

(2) Tout groupe cyclique d'ordre n est isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$. En particulier, deux groupes cycliques sont isomorphes si et seulement s'ils ont même ordre.

COR 17: Soit p un nombre premier, $\#G = p$. Alors G est cyclique et $G \cong \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

THM 18: Soit G un groupe cyclique d'ordre n . Pour tout $d \mid n$, il existe un unique sous-groupe H_d d'ordre d et H_d est cyclique. Si $G = \langle x_0 \rangle$, alors $H_d = \langle x_0^{n/d} \rangle$.

EX 19: $\mu_n = \{z \in \mathbb{C} \mid z^n = 1\}$ est cyclique d'ordre n .

\mathbb{S}_3 n'est pas cyclique.

2) Structure des groupes abéliens de type fini (BERH)

DEF 20: On dit que G est de type fini lorsque'il est engendré par une famille finie.

THM 21: [ADAMS] Soit G abélien fini. Alors il existe d_1, \dots, d_r vérifiant $d_1 \mid \dots \mid d_r$ tels que $G \cong \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_r\mathbb{Z}$.

De plus, la suite d'entiers (d_1, \dots, d_r) est unique et ne dépend que de la classe d'isomorphisme de G .

DEF 22: La suite (d_1, \dots, d_r) s'appelle la suite des invariants de similitude de G .

EX 23: $G = \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times (\mathbb{Z}/3\mathbb{Z})^3 \times \mathbb{Z}/9\mathbb{Z} \cong \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/24\mathbb{Z}$

COR 24: Deux groupes abéliens finis sont isomorphes si et seulement si ils ont mêmes invariants de similitude.

THM 25: On suppose G abélien de type fini. Alors il existe $r_1, r_2 \geq 0$ et $d_1, \dots, d_s \geq 2$ vérifiant $d_1 \dots d_s$ tels que:

$$G \cong \mathbb{Z}^{r_1} \times \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_s\mathbb{Z}$$

De plus, r_1 et (d_1, \dots, d_s) sont uniques

III - Groupes non abéliens

1) Le groupe symétrique Soit $n \geq 2$ [BERH]

L'action naturelle de S_n sur $\{1, \dots, n\}$ se restreint en une action du sous-groupe $\langle \sigma \rangle$ sur $\{1, \dots, n\}$ et une orbite sous cette action, appelée σ -orbite est de la forme:

$$Orb_\sigma(a) = \{ \sigma^m(a) \mid m \in \mathbb{Z} \} \quad a \in \{1, \dots, n\}$$

LEMME 26: Soit $\sigma \in S_n$ et w une σ -orbite à p éléments et $a \in w$. Alors, p est le plus petit entier strictement positif tel que $\sigma^p(a) = a$ et $w = \{a, \sigma(a), \dots, \sigma^{p-1}(a)\}$.

LEMME 27: Soit $\sigma \in S_n$ et $w \in \Omega$ une orbite non réduite à un élément. Pour $a \in \{1, \dots, n\}$, on pose $\sigma_w(a) = \begin{cases} \sigma(a) & \text{si } a \in w \\ a & \text{sinon} \end{cases}$. σ_w est un cycle de support w et pour tout $a \in w$, on a $\sigma_w = (a \sigma(a) \dots \sigma^{p-1}(a))$, où $p = \#w$. De plus, tout p -cycle de S_n est de cette forme.

THM 28: Soit $\sigma \in S_n$. Alors, σ se décompose en produit de cycles à supports disjoints, et cette décomposition est unique à l'ordre des facteurs près. Cette décomposition est donnée par: $\sigma = \prod_{a \in \Omega} \sigma_w$ où Ω est l'ensemble des σ -orbites non réduites à un singleton.

REM 29: Cela donne donc que S_n est engendré par les cycles.

COR 30: S_n est engendré par les transpositions.

PROP 31: Un p -cycle est d'ordre p . Si $\sigma = \sigma_1 \dots \sigma_r$ où σ_i sont des cycles à supports disjoints, alors, l'ordre de σ est le ppcm des ordres des cycles σ_i .

THM 32: Deux permutations sont conjuguées dans S_n si et seulement si les lettres (avec répétition) des longueurs des cycles à supports disjoints qui les composent sont les mêmes à l'ordre près.

THM 33: Le groupe S_n est engendré par chacune des familles:

- (1) les transpositions $(1 \ i)$, $i \in \{2, \dots, n\}$
- (2) les transpositions $(i \ i+1)$, $i \in \{1, \dots, n-1\}$
- (3) les permutations (12) et $(12 \dots n)$.

THM 34: Il existe un unique morphisme de groupes non trivial de S_n dans \mathbb{C}^* . Ce morphisme s'appelle la signature et est noté ϵ .

DEF 35: Le noyau de ϵ , noté A_n , s'appelle le groupe alterné.

PROP 36: Pour $n \geq 3$, A_n est engendré par les 3-cycles.

PROP 37: Pour $n \geq 5$, tous les 3-cycles sont conjugués dans A_n .

THM 38: Pour $n = 3$ et $n \geq 5$, A_n est simple.

2) Le groupe diédral [ROT] [PER]

DEF 39: On dit que G est diédral de type D_n lorsqu'il est engendré par un élément ρ d'ordre n et un élément σ d'ordre 2 tel que $\sigma \rho \sigma = \rho^{-1}$.

THM 40: Si G est diédral de type D_n , alors on a: $G = \langle \rho, \sigma \rangle = \langle \rho \rangle \cup \langle \sigma \rangle \rho$.

Deux groupes diédraux de type D_{2n} sont isomorphes.

REM 41: Le groupe diédral D_n possède une interprétation géométrique: il s'agit du groupe des isométries du plan conservant un polygone régulier à n côtés. Il contient les n rotations ρ^k d'angle $\frac{2k\pi}{n}$, $k \in \{0, \dots, n-1\}$ de centre O (centre du polygone), et les n réflexions par rapport aux droites passant par O et les sommets ou les milieux des côtés du polygone.

PROP 42: D_n n'est pas abélien.

PROP 43: On a une suite exacte:

$$1 \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \rightarrow D_n \xrightarrow{\epsilon} \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \rightarrow 1$$

IV - Groupes en algèbre linéaire et en géométrie affine

1) Générateurs du groupe linéaire (CAL)

DEF 44: On définit les matrices élémentaires suivantes:

- dilatation: $D_i(k) = \begin{pmatrix} \dots & & & & & \\ & \dots & & & & \\ & & k & & & \\ & & & \dots & & \\ & & & & \dots & \\ & & & & & \dots \end{pmatrix} = I_n + (k-1)E_{ii} \quad \alpha \in K, \alpha \neq 0$
- transvection: $T_{ij}(\lambda) = \begin{pmatrix} \dots & & & & & \\ & \dots & & & & \\ & & \dots & & & \\ & & & \dots & & \\ & & & & \dots & \\ & & & & & \dots \end{pmatrix} = I_n + \lambda E_{ij} \quad (i \neq j)$
- permutation: $P_{ij} = \begin{pmatrix} \dots & & & & & \\ & \dots & & & & \\ & & \dots & & & \\ & & & \dots & & \\ & & & & \dots & \\ & & & & & \dots \end{pmatrix}$

PROP 45: Effectuer des opérations élémentaires sur les lignes (les colonnes) d'une matrice $A \in GL_n(K)$ revient à multiplier A à gauche (à droite) par une matrice élémentaire.

Opération	$D_i(\alpha)A$	$T_{ij}(\lambda)A$	$P_{ij}A$
Résultat	$L_i \leftarrow \alpha L_i$	$L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$	$L_i \leftrightarrow L_j$
Opération	$AD_i(\alpha)$	$AT_{ij}(\lambda)$	AP_{ij}
Résultat	$C_i \leftarrow \alpha C_i$	$C_j \leftarrow C_j + \lambda C_i$	$C_i \leftrightarrow C_j$

PROP 46: Ces matrices sont inversibles et $D_i(\alpha)^{-1} = D_i(1/\alpha)$

$T_{ij}(\lambda)^{-1} = T_{ij}(-\lambda), P_{ij}^{-1} = P_{ij}$

THM 47: Toute matrice $A \in GL_n(K)$ s'écrit $A = \prod_{k=1}^r P_{i_k j_k}(\alpha_k) \prod_{l=1}^s Q_{l}(\beta_l)$ où $P_{i,j}, Q_l$ sont des matrices de transvection et $\alpha = \det(A)$.

REM 48: $GL_n(K)$ est donc engendré par les matrices de transvection et de dilatation. $SL_n(K)$ est engendré par les matrices de transvection.

COR 49: Les groupes $SL_n(\mathbb{R}), SL_n(\mathbb{C})$ et $GL_n(\mathbb{C})$ sont connexes par arcs.

COR 50: Les ensembles $GL_n^+(\mathbb{R}), GL_n^-(\mathbb{R})$ sont connexes par arcs et ce sont les composantes connexes de $GL_n(\mathbb{R})$.

2) Le groupe orthogonal (OER)

Soit E un espace euclidien de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. On note $O(E)$ le groupe orthogonal constitué des isométries vectorielles et $O_n(\mathbb{R})$ le groupe des matrices orthogonales. On note $SO(E)$ le groupe spécial orthogonal des isométries directes, $SO_n(\mathbb{R})$ le groupe des matrices associées.

THM 51: Le groupe $O(E)$ est engendré par les réflexions orthogonales. Plus précisément, si $u \in O(E)$, il est produit d'au plus $p_u = n|u - Id_E|$ réflexions.

PROP 52: Ce nombre p_u est minimal. $u \in O(E)$ est donc produit d'exactly p_u réflexions.

THM 53: Pour $n \geq 3$, $SO(E)$ est engendré par les renversements: tout $u \in SO(E)$ est produit d'au plus n renversements.

3) Groupe affine et isométries affines (LAP)

Soit (E, \mathbb{E}) un espace affine euclidien.

DEF 54: Une application $f: E \rightarrow F$ est une isométrie lorsque

$\forall (M, N) \in E^2, \|f(M) - f(N)\| = \|M - N\|$

THM 55: Les isométries $f: E \rightarrow F$ sont les applications affines dont la partie linéaire est une isométrie vectorielle.

PROP 56: L'ensemble $Is(E)$ des isométries affines est un groupe.

THM 57: Toute isométrie affine f de E s'écrit de façon unique comme le produit commutatif $f = t_w \circ g = g \circ t_w$ de g isométrie à point fixe et de t_w translation où $w \in \text{ker}(f - Id_E)$.

REM 58: Le THM 51 permet la classification des isométries vectorielles en dimension 2 et 3.

Grâce au THM 57, on classe les isométries affines en dimension 2 et 3.

THM 59: $Is(\text{carré}) \simeq G_4$

$Is(\text{cube}) \simeq G_4 \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$